



Répit pour l'emploi

Au deuxième trimestre 2014, la croissance reste modérée dans les économies avancées (+0,3 % après +0,2 % au premier trimestre), comme dans les économies émergentes (+1,1 % après +1,2 %). Dans la zone euro, l'activité, marquée par la faiblesse de l'investissement des entreprises, stagne (0,0 % après +0,2 %). En France, la croissance est nulle pour le deuxième trimestre consécutif. La production manufacturière diminue nettement (-0,9 % après +0,8 %). Le repli de la demande des entreprises pèse sur l'activité et les exportations restent peu dynamiques.

En Champagne-Ardenne, après avoir baissé continûment depuis mi-2011, l'emploi salarié marchand augmente de 0,2 % ce trimestre. Cette amélioration est portée par le tertiaire marchand dont les effectifs augmentent de 0,4 %. Il est soutenu par l'intérim, toujours créateur d'emplois (+2,7 %), le commerce et diverses activités de services. L'emploi industriel continue de diminuer modérément comme au premier trimestre (-0,2 %), à un rythme bien inférieur à celui observé durant les années précédentes. Dans la construction, le recul est moindre que le trimestre précédent (-0,6 % après -1,4 %). Le taux de chômage augmente légèrement (+0,1 point) mais reste orienté à la baisse sur l'année (-0,3 point). Il atteint 10,6 % de la population active régionale, contre 9,7 % en France métropolitaine.

Les créations d'entreprises dans la région sont moins nombreuses qu'un an plus tôt et les défaillances continuent d'augmenter. L'hôtellerie champardennaise bénéficie d'une hausse de fréquentation par rapport au bilan du deuxième trimestre 2013, grâce à la clientèle étrangère plus présente.

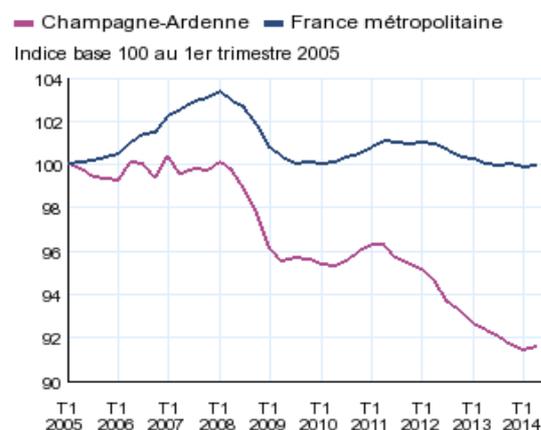
Patrick Bouny, Romain Perron, Antoine Wallaert, Insee Champagne-Ardenne

Rédaction achevée le 20 octobre 2014

Légère hausse de l'emploi salarié marchand

Au 2^e trimestre 2014, en Champagne-Ardenne, selon les indicateurs provisoires actuellement disponibles, l'emploi salarié dans les secteurs principalement marchands non agricoles augmente de 440 postes, après une perte de 700 au cours du 1^{er} trimestre. Cette légère amélioration de l'emploi salarié (+0,2 %) fait suite à une baisse modérée au trimestre précédent (-0,2 %), moindre que celle observée chaque trimestre depuis la mi-2011 (*figure 1*). En France métropolitaine, l'emploi dans ces secteurs augmente également (+0,1 %, +8 300 postes), après une légère baisse au 1^{er} trimestre (-0,1 %). Hormis dans la Haute-Marne où il recule encore (-0,3 %, -100 postes, après -0,7 %), l'emploi salarié est en hausse dans les départements de la région : l'augmentation est limitée dans les Ardennes et dans l'Aube (+0,1 %, respectivement +70 et +50 postes) et est plus importante dans la Marne (+0,3 %, +420 postes). Sur un an, la région a perdu 2 200 emplois dans les secteurs marchands non agricoles (-0,8 %). En France métropolitaine, l'emploi est pratiquement stable (-0,1 %).

1 Évolution de l'emploi salarié marchand



Champ : emploi salarié en fin de trimestre hors agriculture, secteurs principalement marchands et salariés des particuliers employeurs ; données corrigées des variations saisonnières.

Note : données trimestrielles.

Source : Insee, estimations d'emploi.

Baisse modérée de l'emploi industriel

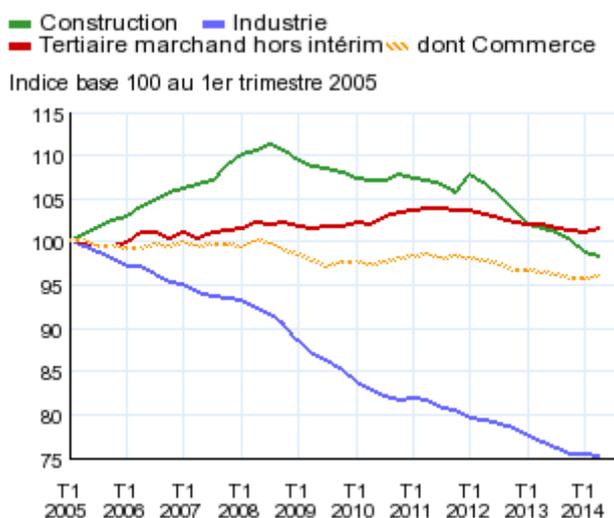
Au 2^e trimestre 2014, l'industrie champardennaise continue de perdre des emplois à un rythme modéré (-0,2 %, soit -170 postes), comme au 1^{er} trimestre (figure 2). Le recul est bien inférieur à celui observé en 2012 et 2013 où la diminution trimestrielle moyenne atteint respectivement -0,7 % et -1,0 %. L'emploi est dynamique dans les industries agro-alimentaires ; en revanche, il diminue dans les autres secteurs industriels, notamment dans la filière automobile.

Les effectifs industriels sont stables en Haute-Marne, en léger repli dans la Marne (-0,1 %) et l'Aube (-0,2 %). En revanche, le recul est plus marqué dans les Ardennes (-0,5 %). En France métropolitaine, le rythme des suppressions d'emplois industriels est du même ordre que celui de la région : -0,3 %.

Sur un an, l'industrie champardennaise a perdu 1 600 postes, soit une baisse de -2,0 %, plus importante qu'au niveau national (-1,2 %). Le département des Ardennes est le plus touché : -3,3 %, devant la Marne (-2,0 %) et la Haute-Marne (-1,8 %) ; dans l'Aube, la diminution est plus contenue (-0,9 %).

Au 2^e trimestre 2014, l'emploi salarié du secteur de la construction baisse de nouveau en Champagne-Ardenne (-170 postes), au même rythme (-0,6 %) qu'en France métropolitaine, cependant moins vite qu'au trimestre précédent (-1,4 %). En un an, la construction champardennaise compte 880 emplois de moins (-3,2 %). En France métropolitaine, les effectifs de ce secteur ont reculé de 1,9 %.

2 Évolution de l'emploi salarié marchand par secteur en Champagne-Ardenne



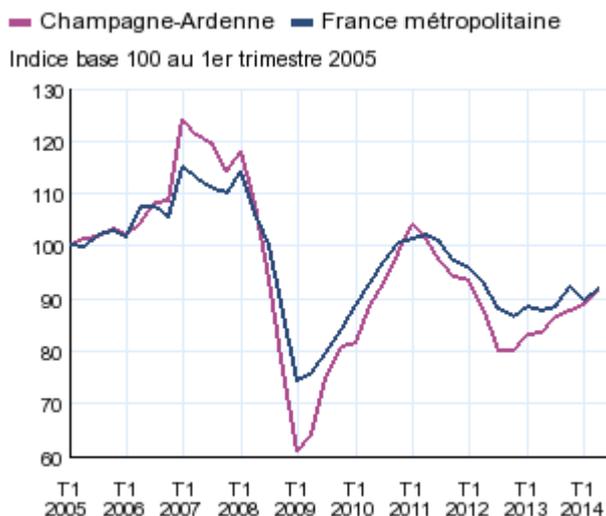
Champ : emploi salarié en fin de trimestre hors agriculture, secteurs principalement non marchands et salariés des particuliers employeurs ; données corrigées des variations saisonnières.
Note : données trimestrielles.
Source : Insee, estimations d'emploi.

L'emploi intérimaire toujours dynamique

Au 2^e trimestre 2014, en Champagne-Ardenne, le tertiaire marchand est à nouveau créateur net d'emplois (+0,4 %, +780 postes), après onze trimestres consécutifs de pertes nettes. Il bénéficie de hausses dans l'intérim, le commerce et dans certaines activités des services. En France métropolitaine, les effectifs augmentent de +0,2 %.

L'intérim régional confirme son dynamisme. Comptabilisés dans le tertiaire marchand quel que soit le secteur dans lequel ils effectuent leur mission, le nombre d'intérimaires augmente de 2,7 % (+310 postes), comme en France métropolitaine (+2,6 %). Il progresse continûment depuis le 4^e trimestre 2012 (figure 3). Cette activité a ainsi gagné 1 050 postes sur un an (+9,7 %), évolution plus dynamique qu'au niveau national (+4,8 %).

3 Évolution de l'emploi intérimaire



Champ : emploi en fin de trimestre ; données corrigées des variations saisonnières.
Note : données trimestrielles.
Source : Insee, estimations d'emploi.

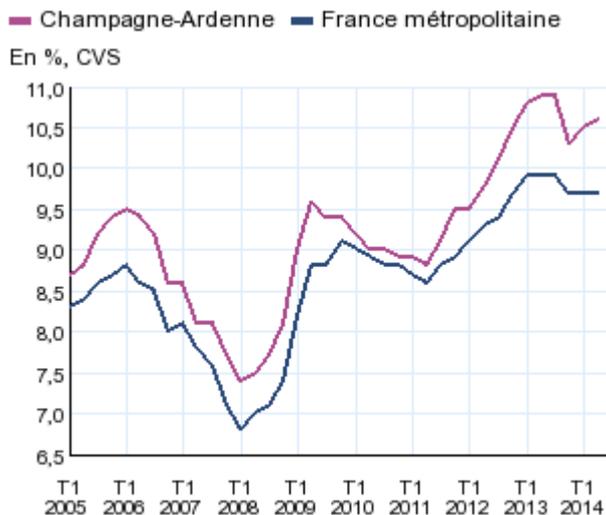
Hors intérim, l'emploi du tertiaire marchand se redresse au 2^e trimestre (+0,3 %, soit +470 postes, après -0,2 % le trimestre précédent) (figure 2). La hausse est principalement portée par « les autres activités de services » (+1,5 %, +180 postes), « l'hébergement et restauration » (+1,7 %, +250 postes), grâce notamment à l'implantation d'unités nouvelles et, dans une moindre mesure, par le commerce (+0,2 %, +110 postes).

Légère hausse du chômage

Au 2^e trimestre 2014, le taux de chômage localisé en Champagne-Ardenne s'établit à 10,6 % de la population active, en hausse de 0,1 point par rapport au trimestre précédent (figure 4). En France métropolitaine, le taux de chômage au sens du BIT, estimé à 9,7 % de la population active, est stable par rapport au 1^{er} trimestre. Dans tous les départements de la région, le taux de chômage augmente légèrement : +0,2 point en Haute-Marne et +0,1 point dans les autres départements. Il reste plus élevé dans les Ardennes (12,0 % de la population active) et dans l'Aube (11,8 %) ; la Marne (9,8 %) et la Haute-Marne (9,4 %) sont moins touchées.

Sur un an, le taux chômage se replie de 0,3 point en Champagne-Ardenne (-0,2 point en France métropolitaine).

4 Taux de chômage



Note : données trimestrielles.
Source : Insee, taux de chômage au sens du BIT et taux de chômage localisé.

Le chômage de longue durée continue de progresser

Fin juin 2014, 111 110 demandeurs d'emploi ayant ou non exercé une activité réduite au cours du mois (catégories A, B, C) sont inscrits à Pôle emploi en Champagne-Ardenne. Par rapport à la fin du mois de mars, leur nombre est en hausse de +2,1 %. (+1,9 % en France métropolitaine).

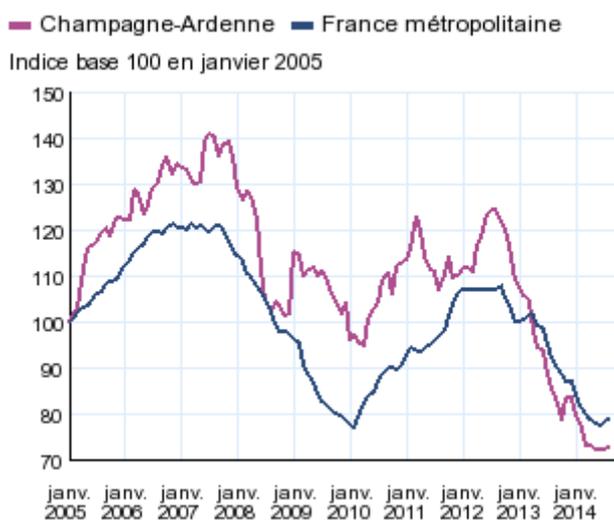
La progression du nombre de demandeurs d'emploi d'au moins 50 ans, en ralentissement, reste importante tant en Champagne-Ardenne (+2,5 %) qu'en France métropolitaine (+2,7 %). Le nombre de chômeurs de longue durée augmente encore de 2,9 % ce trimestre. Ils sont près de 10 % de plus qu'un an plus tôt (+9,6 % en Champagne-Ardenne et +9,8 % en France métropolitaine) et représentent désormais 44,6 % de la demande d'emploi régionale. Fin juin 2014, les moins de 25 ans à la recherche d'un emploi sont un peu plus nombreux dans la région que fin mars (+0,4 %), après une baisse continue suite notamment à la mise en œuvre des emplois d'avenir dédiés aux jeunes sans qualification ou peu diplômés. Au 2^e trimestre 2014, ce dispositif concerne 450 embauches, dont 130 dans le secteur marchand. Fin juin, 3 360 contrats de ce type ont été signés dans la région.

Depuis un an, le nombre de jeunes à la recherche d'un emploi diminue de 2,0 % en Champagne-Ardenne (-1,0 % en France métropolitaine).

Absence de perspective pour la construction neuve

En Champagne-Ardenne, 3 030 logements ont été commencés entre fin juin 2013 et fin juin 2014. Comparé au cumul annuel établi à la fin du 1^{er} trimestre 2014, le nombre de mises en chantier diminue de 8,4 % dans la région (-5,6 % en France métropolitaine). Cette nouvelle baisse est liée à une dégradation de la construction neuve de logements individuels (-14,3 %) alors que celle des logements collectifs se redresse légèrement (+2,7 %). Sur un an (cumul annuel à fin juin 2014 comparé au cumul annuel un an auparavant), le nombre de logements mis en chantier diminue de 24,3 % en Champagne-Ardenne (-11,6 % en France métropolitaine).

5 Évolution du nombre de logements autorisés à la construction

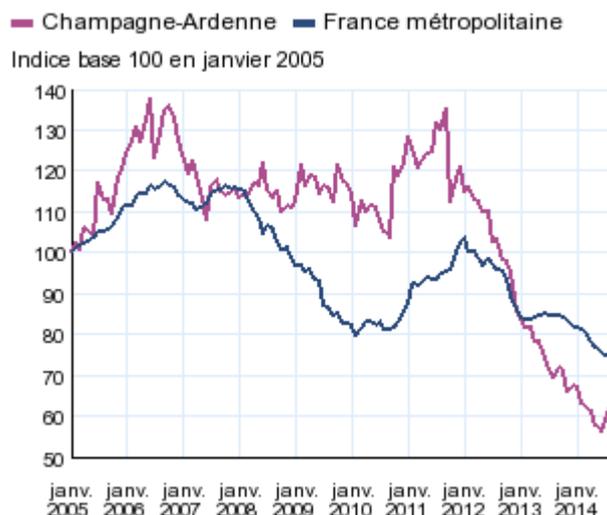


Note : données mensuelles brutes, en date de prise en compte. Chaque point représente la moyenne des 12 derniers mois.
Source : SOeS, Sit@del2.

Les demandes autorisées de permis de construire, indicateur des mises en chantier futures, évoluent peu, laissant présager pour les mois à venir, une quasi-stabilisation, à un niveau très bas, de la construction neuve de logements. À la fin du 2^e trimestre 2014, le cumul annuel des autorisations de logements baisse de 1,4 % en Champagne-Ardenne, comparé au cumul à fin mars 2014.

En France métropolitaine, sur la même période, le nombre de permis de construire accordés pour les logements neufs se replie davantage (-3,4 %).

6 Évolution du nombre de logements commencés



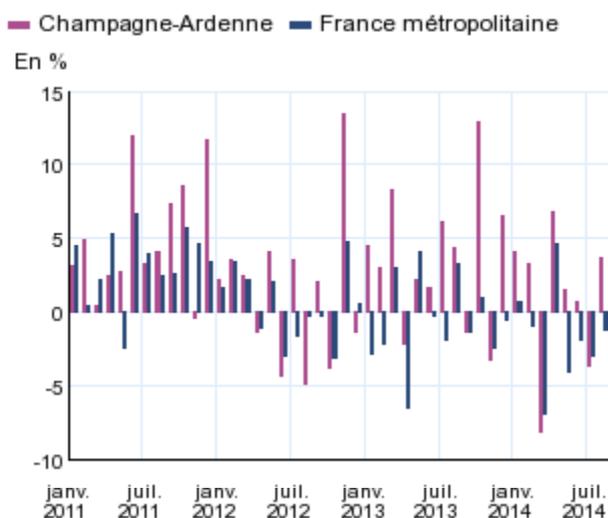
Note : données mensuelles brutes, en date de prise en compte. Chaque point représente la moyenne des 12 derniers mois.
Source : SOeS, Sit@del2.

Bonne tenue de la fréquentation hôtelière

En Champagne-Ardenne, au 2^e trimestre 2014, la fréquentation des hôtels progresse de 2,7 % par rapport au même trimestre de l'année 2013, alors qu'en France métropolitaine elle se replie légèrement (-0,8 %) (figure 7). Le bilan de l'hôtellerie régionale est favorable notamment grâce à la clientèle étrangère dont les nuitées sont en hausse de +8,3 % par rapport au printemps 2013. La fréquentation française augmente modestement (+0,7 %) en dépit d'une clientèle d'affaires plus présente : le nombre de leurs nuitées progresse de 4,9 %.

La hausse de la fréquentation hôtelière est plus marquée dans les Ardennes (+6,2 %) et la Marne (+5,6 %) que dans l'Aube où l'activité est quasi stable (+0,5 %). Dans la Haute-Marne, les nuitées sont en baisse de -7,7 %.

7 Évolution de la fréquentation dans les hôtels

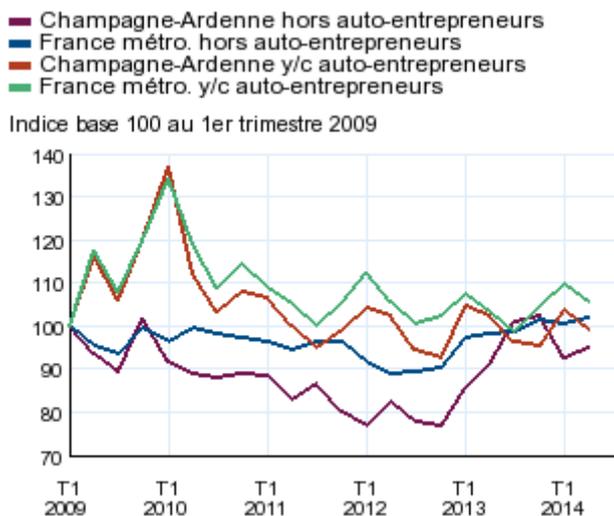


Notes : données mensuelles brutes. Évolution du nombre de nuitées du mois de l'année n par rapport au mois de l'année n-1. Suite au changement de méthode intervenu début 2013, les données 2011 et 2012 ont été réétalonnées.
Sources : Insee ; DGCS, partenaires régionaux.

Les créations d'entreprises diminuent

Au cours du 2^e trimestre 2014, 1 940 entreprises ont été créées en Champagne-Ardenne. Le nombre de créations diminue de 3,2 % par rapport au même trimestre de l'année 2013, contrairement au niveau national (+2,5 %) (figure 8). En particulier, les immatriculations d'auto-entreprises y augmentent à nouveau (+1,5 %), alors qu'en Champagne-Ardenne elles continuent de diminuer (-8,8 %). Le nombre de nouvelles entreprises qui ne relèvent pas de ce dispositif progresse un peu plus vite dans la région (+4,1 %) qu'en France métropolitaine (+3,5 %).

8 Créations d'entreprises



Champ : ensemble des activités marchandes hors agriculture.

Note : les créations d'entreprises hors auto-entrepreneurs sont corrigées des jours ouvrables et corrigées des variations saisonnières (CJO-CVS), les créations sous régime d'auto-entrepreneur sont brutes. Données trimestrielles.

Source : Insee, REE (Répertoire des Entreprises et des Établissements - Sirene).

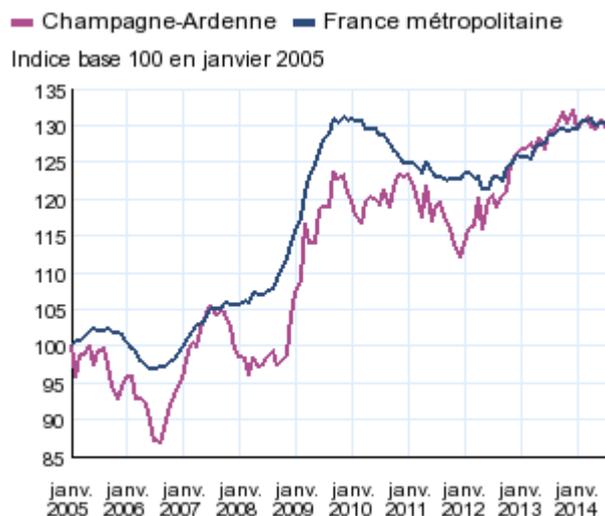
Contexte national - La reprise différée

Au deuxième trimestre 2014, l'activité a de nouveau stagné. La production manufacturière s'est nettement repliée (-0,9 %), l'investissement des entreprises et les exportations ont déçu. L'économie française croîtrait à peine au second semestre (+0,1 % par trimestre), portant la croissance à +0,4 % en 2014, comme en 2012 et 2013. La consommation des ménages croîtrait peu, en lien avec un pouvoir d'achat du revenu qui accélérerait modérément (+0,8 %, après 0,0 % en 2013) et l'investissement en logement continuerait de reculer. L'investissement des entreprises, qui pâtit de la faiblesse récurrente de leurs perspectives, se replierait de nouveau. L'atonie de la croissance en France entraînerait un nouveau recul de l'emploi marchand (-52 000 au second semestre, après -12 000 au premier). Un plus grand nombre d'emplois aidés dans les branches non marchandes permettrait toutefois à l'emploi total de se stabiliser. La population active progressant légèrement, le taux de chômage augmenterait, de 0,1 point sur le second semestre, et atteindrait 10,3 % à la fin de l'année, soit le même niveau qu'à l'été 2013.

L'auto-entreprenariat reste majoritaire dans la création d'entreprises en Champagne-Ardenne (53,3 %), comme au niveau national (51,2 %).

Fin juin 2014, le nombre de défaillances d'entreprises jugées au cours des douze derniers mois continue d'augmenter dans la région : +3,3 % par rapport au cumul calculé sur douze mois à la fin du 2^e trimestre 2013, après +2,6 % le trimestre précédent (figure 9). En France métropolitaine, la progression des défaillances est légèrement moins marquée et en ralentissement (+2,0 %, après +3,7 % le trimestre précédent).

9 Défaillances d'entreprises



Note : données mensuelles brutes au 09 octobre 2014, en date de jugement. Chaque point représente la moyenne des douze derniers mois.

Source : Fiben, Banque de France.

Contexte international - Découplage entre pays anglo-saxons et zone euro

Au deuxième trimestre 2014, l'activité de la zone euro a stagné, avec notamment un repli de l'activité en Allemagne et en Italie. L'économie japonaise s'est également contractée. En revanche, la croissance est restée soutenue aux États-Unis et au Royaume-Uni. Ce découplage de l'activité entre pays anglo-saxons et zone euro perdurerait jusqu'à la fin de l'année. Ainsi, aux États-Unis et au Royaume-Uni, la baisse du chômage continuerait de soutenir la demande intérieure et l'activité resterait dynamique. En revanche, dans la zone euro, le niveau élevé du chômage et l'atonie de l'investissement, en particulier en logement, continuerait de freiner la reprise. Au sein de la zone euro, l'activité serait plus dynamique en Espagne et en Allemagne qu'en France et en Italie. De leur côté, les pays émergents tournent au ralenti depuis les épisodes de tensions monétaires à partir du second semestre 2013. D'ici à la fin de l'année, l'activité s'y reprendrait un peu, mais freinée par les resserrlements budgétaires et monétaires passés.

Insee Champagne-Ardenne

10, rue Édouard Mignot
CS10048
51721 Reims Cedex

Directrice de la publication :
Laurence Bloch

Rédacteur en chef :
David Bates

ISSN 2416-8505
© Insee 2014

Pour en savoir plus :

- Point de conjoncture, octobre 2014 - « [La reprise différée](#) »

